



Lekha Dodi dédié à la santé de RAV MERGUI Moché Ben Dona parmi tous les malades d'Israël

Véhi Chéâdma (2) et Chabat Hagadol ou, Le Ah et le Hi de la vie par Rav Imanouël Mergui

Le Chabat qui précède Pessah' 'est appelé Chabat Hagadol – littéralement le Grand Chabat. Rabi Yaâkov de Izbitsa (Hagada Sefer Hazmanim) définit "gadol" par épanchement et extension "hitpachtoute", c'est le Chabat qui va au-delà de lui-même, la sainteté du Chabat s'étend sur les six autres jours de la semaine. Les Enfants d'Israël ont préparé le sacrifice de Pessah' le 10 nissan qui était un Chabat (cette année nous avons la chance de se retrouver dans la même configuration, notre Chabat tombe le 10 nissan, ne passons pas à coté de quelque chose de grandiose), cet exercice effectué ce Chabat 10 nissan a mis en place la sortie d'Egypte. Jusqu'où va cette extension du

Chabat ? Rabi Yaâkov de Izbitsa dit encore : "gadol" grandir c'est surpasser la nature voire même ce qui s'oppose au naturel "gadol hayinou ma chéhou keneged hatéva". Grandir jusqu'à surpasser les éléments naturels ! Chabat est lui-même plus grand que la naturel, il y a quelque chose de surnaturelle à faire Chabat, mais lorsqu'on y arrive on n'est plus soumis aux règles de la nature, on est régit par d'autres lois. D'IEU nous a offert l'opportunité chaque Chabat de l'année de s'inscrire dans un programme qui ne répond pas aux prévisions scientifiques, et ce Chabat 10 nissan est le paroxysme du surnaturel qu'Israël est à même d'atteindre. C'est l'introduction à la sortie d'Egypte, c'est l'avant-

goût de la Guéoula, c'est la mise en place d'un avenir meilleur nous libérant de toute étroitesse. La Parachat Tsav nous raconte comment Moché va installer Aaron et ses fils au rôle de Cohen et Cohen Gadol. Là aussi on retrouve l'adjectif "gadol". Nous ignorons de nos jours la vertu du Cohen, notre rapport à la prêtrise se résume à Birkat Cohanim et Pidyon Haben, ou encore quelques lois concernant le mariage des Cohanim ; mais, le Cohen et le Gadol avait pour but d'élever tout le peuple d'Israël à quelque chose de plus grand. On regarde notre être dans sa petitesse ce qui est dramatique. L'homme croit peu en D'IEU, mais pire encore i ne croit plus du tout en lui-même. Sortir d'Egypte c'est voir les choses en Grand, c'est bondir pour grandir ! Les projets de l'homme n'aspirent à rien d'autre qu'à la matérialité, mais peu ou pas d'initiative de devenir un vrai Gadol. Le commandement de la circoncision est une condition sine qua non pour sortir d'Egypte ; au moment de la circoncision on souhaite à l'enfant "zé hakatan gadol yiyé", ce petit deviendra grand. Le projet du juif est d'être grand, d'aspirer à des choses qui le font grandir, d'arrêter de croire qu'il n'est pas à la hauteur. Arrêtons de croire



en notre nullité et notre incapacité de faire Chabat et de grandir à travers le Chabat. C'est un leurre, un mensonge, une manière de se dédouaner. Nous ouvrons nos prières quotidiennes par la première bénédiction qui parle des Pères : Avraham, Yitsh'ak et Yaâkov. Dans cette première bénédiction on parle de D'IEU on le qualifie de "Hagadol", nous avons le devoir de nous inspirer de cette grandeur divine pour devenir grand à notre tour. C'est ainsi qu'on ouvre nos prières quotidiennes, car, celui qui n'a pas le projet de grandir ne peut rien demander à D'IEU ! Pire, celui qui ne se voit pas grand et se croit petit, n'a même pas le droit de prier, n'est-ce pas ce que les idolâtres prétextent : Dieu est tellement immense et l'homme tellement petit

comment est-il à même de s'adresser à dieu ?! Exclamation étrangère a tout ce que la Tora nous enseigne, élance toi vers les hauteurs tu y découvriras D'IEU dans sa toute puissance, tu t'adresseras à lui, tu le verras et IL répondra à tes prières. Dans la Hagada nous lisons "Oubémora Gadol – zé Guilouy Chéh'ina" – La Grande Crainte c'est le dévoilement de D'IEU. De certains qui traduisent – La Grande Vision c'est le dévoilement de D'IEU... Comme l'écrit notre Grand Maître Rav Chlomo Wolbe ztsal (Alé Chour II) si toute l'année l'homme doit faire un exercice évolutif, étape par étape, à Pessah' l'homme doit bondir vers les hauteurs. Avec ce qu'il se passe en ce moment on ne peut plus attendre, on ne peut pas avancer à pas de fourmis, on doit courir, bondir, se métamorphoser. Si l'évènement du présent (je veux dire le virus qui se balade dans le monde) est à échelle planétaire alors c'est que D'IEU attend de nous quelque chose qui bouleverse la planète. Nos petites actions, nos petites prières, nos petits dons ne suffisent pas, nous devons faire de grandes actions, des grandes prières, des grands dons de tsédaka. Ce n'est pas avec un petit effort qu'on sort des grands drames ! J'ai l'habitude de

dire que la Hagada ouvre avec le mot "HA (lah'ma aniya)", le Ha est démonstratif c'est le "voici" et en français le Ha dénote l'exclamatif "Ah" ! Voilà c'est comme ça qu'on doit vivre les choses. Grand jusqu'à s'exclamer d'un Ah qui sort du plus profond de notre être. Une transformation de nous-même jusqu'à s'en exclamer, jusqu'à ce que D'IEU lui-même dise "Ah, enfin vous avez compris quelque chose, enfin vous bougez, enfin vous êtes grandis et montés jusqu'à Moi". Au moment où nous cantons "Véhi Chéâmda" dans la Hagada, on soulève le deuxième verre. Là on est dans le "Hi" de la vie, une interjection exclamant une émotion forte (rire ou pleur). Rav Wallah' (Hagada Sarfé Kodech page 77) rapporte

une note de Rav Goudel Ayznerzal : au moment où on chante véhi chéâmda et on lève le verre, un élève s'était empressé de boire la coupe de vin. Le Rav lui demanda, pourquoi bois-tu ? L'élève de répondre : si on prend le verre n'est-ce pas pour le boire ? On lui rétorqua : il est dit de le prendre et non de le boire ! Il polémiqua : si on m'a dit de le prendre je comprends tout seul que cela veut dire qu'il faut le boire. Voilà un comportement d'une grande petitesse. Mais interrogeons-nous, en vérité pourquoi prendre le verre et le soulever ? L'élève n'a-t-il pas raison, à quoi ça sert de prendre un verre dans la main si ce n'est pas pour le boire ?

Je vous propose une réflexion inspirée du Béné Yissah'ar (Nissan 3-11, rapporté dans Hagada Béné Yissah'ar édition Oz Véhadar page 119) : le vin représente l'ivresse, la bassesse de l'esprit, le regard mesquin que l'homme a sur lui-même ! Peut-être qu'on soulève cette coupe au moment du Hi pour rire de notre état, et surtout pour sourire de notre nouvelle état. Surtout ne bois pas cela témoignera de ta déprime, du peu d'estime que tu as de toi-même. Boire c'est supprimer toute possibilité d'aller plus loin, le vin met l'homme K.O et le réduit à ne pas pouvoir se relever. On lève la coupe sans la boire, pour monter notre "moh'in dégadloute" (expression dite ici par le BénéYissah'ar) !

Se sentir petit, s'empêcher de grandir c'est empêcher D'IEU d'opérer des grands miracles et des grands évènements. C'est freiner la guéoula. Rabi Tsadok Hacoheh de Lublin ztsal disait (rapporté par Rav Wallah' Hagada Rabéno Tsadok Hacoheh page 116) : l'enjeu de la sortie d'Egypte n'est autre que d'apprendre à Israël qu'il n'y a pas de place au désespoir dans la vie !!! Quel que soit le niveau pourri que tu as atteint dans ta vie, tout aussi impur que tu es (les Enfants d'Israël avaient consommé 99% de l'impureté, en atteignant les 49 degrés d'impureté), D'IEU peut te sortir de là. L'homme doit toujours gardé la Foi (Emouna) que D'IEU peut l'extraire de la poubelle dans laquelle il sombre. On ne demande rien d'autre à l'homme que de grandir dans sa foi. Le Zohar dit que ce n'est que par le biais de la émouna que les Enfants d'Israël ont pu sortir d'Egypte. Et, le Maharal notre grande lumière, cite la Méh'ilta qui

voit dans la émouna le mérite qui nous sort de tous les exils !

Alors ne restons pas les bras croisés à attendre que les choses s'améliorent toute seule.

Ne perdons pas espoir, grandissons notre émouna, notre foi au-dessus de toute logique, dépassons toutes les prédictions naturelles, renforçons notre Chabat à 100%.

**Ne restons pas les bras croisés à attendre
comme des idiots.**

Ecrivons notre histoire

sans ne jamais perdre espoir !

sans déboire,

et sans boire,

pour voir,

croire,

le meilleur,

à toute heure,

dans le bonheur,

dans la joie,

animée par la Tora,

Grandir,

pour Vivre,

D'IEU a des projets pour nous,

Bougeons-nous,

C'est le Ah et le Hi,

de la Vie...

Horaires Chabat Hagadol Nice 5780/2020

vendredi 9 nissan-3 avril

entrée de Chabat 19h40

***pour les Séfaradim réciter la bénédiction**

AVANT d'allumer"

samedi 10 nissan-4 avril

nets 7h07

réciter chémâ avant 9h41

sortie de Chabat 20h45

Rabéno Tam 21h19

Aidons les démunis à passer une noble

fête de Pessah'

ne les laissons pas crever

envoyez vos dons sur

www.cejnice.com

ou [www.helloasso.com/associations/cej/collectes/c-](http://www.helloasso.com/associations/cej/collectes/c-e-j-de-la-joie-a-la-liberte)

[e-j-de-la-joie-a-la-liberte](http://www.helloasso.com/associations/cej/collectes/c-e-j-de-la-joie-a-la-liberte)

ou [leetchi.com/c/paniers-de-pessah-pour-les-plus-](http://leetchi.com/c/paniers-de-pessah-pour-les-plus-demunis)
demunis (A.T.I.S)